



Architectures (1)

Une série documentaire

de Richard Copans et Stan
Neumann (2004-2007),

coproduite par

Arte France et Les Films d'ici.

4 x 26 min

À l'occasion de l'inauguration, le 21 mars, de la Cité de l'architecture et du patrimoine au palais de Chaillot à Paris, la série *Architectures* propose de redécouvrir quelques chefs-d'œuvre architecturaux d'hier et d'aujourd'hui. Dans ce premier dossier, un film rediffusé sur la maison de Jean Prouvé et trois inédits, sur l'Alhambra de Grenade, Phaeno, le Centre des sciences de Wolfsburg, et la maison Sugimoto à Kyoto.

Parcours monumentaux

Arts plastiques, histoire de l'art et histoire, 4^e, 3^e et lycée

Les films

L'Alhambra de Grenade de Frédéric Compain (2005).

Palais construit par la dynastie des Nasrides à Grenade, l'Alhambra semble repliée sur elle-même, sans grands effets de façades, sans entrée monumentale. C'est une architecture qui se développe depuis l'intérieur et non pas depuis l'extérieur. Tout l'édifice est une confrontation de pleins et de vides, de compressions et de dilatations qui participent progressivement à la mise en scène du pouvoir et à l'exaltation d'une gloire éphémère.

Diffusion: samedi 11 mars.

Phaeno, le bâtiment-paysage

de Richard Copans (2006).

À la fin des années 1990, la ville de Wolfsburg, entre Berlin et Hanovre, commande la construction d'un centre des sciences, que l'on appellera Phaeno (comme phénomène). C'est l'œuvre d'une femme, Zaha Hadid: un grand triangle de béton qui, reposant sur des cônes où sont logés l'accueil, le restaurant et la boutique, est un plan libre d'un seul tenant, où l'on trouve un lieu d'exposition pour enfants et adultes.

Diffusion: samedi 18 mars.

>>>



Rédaction Anne Nourian et Gilles Debrus, professeur d'arts plastiques
Crédit photo Les Films d'ici
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/

L'Alhambra, un ensemble architectural hétéroclite

> À partir du film sur l'Alhambra, repérer et confronter les différentes parties constituant le site. Étudier les enjeux des différents constituants de l'architecture des palais nasrides et du Generalife..

Le film étudie tour à tour les trois entités majeures constituant l'Alhambra: le palais de Charles Quint, la forteresse de l'Alcazaba et les palais des sultans nasrides.

- *Une implantation raisonnée.* On dégagera les arguments pouvant expliquer les choix de l'implantation des trois parties en question. On relèvera la position dominante du palais de Charles-Quint, qui incarne la victoire des rois catholiques tout en ménageant des relations architectoniques avec les palais préexistants. On soulignera que l'érection de la forteresse de l'Alcazaba en «proue» de l'éperon rocheux révèle un statut martial. On pourra expliquer la situation des palais nasrides par les points de vue qu'elle offre sur le paysage, habilement ménagés par l'architecture.

- *Deux architectures, deux identités.* Les deux palais s'opposent par leurs proportions, leur organisation et leurs formes. Ils dénotent une appartenance à deux sphères culturelles. De plus, ils manifestent des implications différentes de l'architecture en tant que vecteur symbolique et politique. On relèvera les grands axes des références à l'œuvre, notamment dans l'ornement: la religion et la poésie dans un cas et, en opposition, l'affirmation de la filiation gréco-romaine dans l'autre. On confrontera dans ce sens les multiples formes architecturales, sculpturales ou décoratives.

- *Symbolique et fonctionnel.* L'organisation de la cour des Lions par les fontaines et les rigoles, le dessin des volumes des pièces par les stucs et les coupes jouent un rôle symbolique mais aussi fonctionnel, puisqu'ils procurent du confort. En analysant les multiples images représentant les différentes pièces des palais nasrides, on relèvera l'incidence de la lumière sur l'architecture, sur les stucs, au travers des moucharabiehs... On étudiera l'ambiance, la poésie qui en découlent, ainsi que l'usage qui en est fait.

- *Une architecture vivante?* On opposera le minéral et le «vivant»: l'eau, le végétal, la lumière. On relèvera dans les pièces et les cours du palais le subtil dialogue, en complémentarité ou en opposition, entre l'architecture et les plans d'eau, entre le dallage de marbre, les mosaïques et le végétal, entre les stucs et la lumière...

Phaeno, une architecture-paysage

> À partir du film sur Phaeno, montrer l'adéquation entre forme, fonction et structure constructive au-delà de tout dogmatisme figé.

- *L'adaptabilité des formes.* On dégagera les deux registres formels qui dialoguent dans le Centre conçu par Zaha Hadid: un registre de formes dites «organiques» fondé sur la courbe et un registre formel géométrique fait d'un réseau de losanges. Les deux registres se mêlent ici ou là et les angles s'arrondissent. On repérera les endroits assignés à chaque langage formel spécifique: les formes globales adoptent la courbe, la charpente métallique se présente comme un treillis de losanges géométriques, alors que «les cônes» rappelleraient que la géométrie ne relève pas que de l'angle droit. On notera toutefois que les deux registres formels se mettent l'un comme l'autre au service de la structure constructive du bâtiment, sans fixer les formes dans un langage conventionnel.

- *Une structure porteuse fonctionnelle et rationnelle.* Zaha Hadid exploite la rationalité des pilotis en y ajoutant une fonctionnalité: les «cônes» logent différents services. Il sera intéressant d'observer le lien que le cône établit, en termes de circulation, entre l'horizontalité et la verticalité du bâtiment. On circule à l'horizontale d'un cône à l'autre, à la verticale sur les rampes d'accès installées à l'intérieur de chaque cône. D'autre part, on analysera comment est exploité et rendu fonctionnel ce qui pourrait paraître de prime abord comme une économie de moyens en étudiant ce que l'architecte nomme «les poches».

- *Une architecture conçue comme un paysage.* On relèvera les termes du commentaire et les éléments visuels qui se réfèrent à un registre formel naturel. On analysera la manière dont l'architecte ne conduit pas l'usager d'un point à un autre, mais provoque une déambulation exploratoire, et on notera dans le propos ce qui justifie ce parti pris au regard de la destination du bâtiment. Au-delà d'une distribution circonstanciée de la lumière, l'architecte tend à «recadrer» le paysage. On précisera comment ces deux processus peuvent être mis en relation avec deux comportements perceptifs différents: une perception globale et une perception sélective.

«De bric et de broc»

> À partir du film sur la maison de Jean Prouvé, montrer que la bâtisse obéit à une structure simple, un agencement rationnel et un choix de matériaux avantageux.

- On relèvera les diverses contingences que Jean Prouvé a intégrées dans la conception de sa maison

et on identifiera les contraintes inhérentes au lieu, à sa disposition, à la nature du sol, et celles plus personnelles à l'architecte, aux aléas de sa vie. On expliquera l'expression de Jean Prouvé pour qualifier sa construction: «de bric et de broc». Pour dégager le principe général de l'organisation de cette habitation, on relèvera la cohérence du plan adopté en prenant en considération la vie d'une famille dans cet espace et en identifiant la nature des matériaux utilisés et la cohérence de leur emploi en fonction du lieu.

- En prenant appui sur les connaissances des élèves concernant le métier d'architecte, on expliquera la position originale tenue par Jean Prouvé et on opposera la conception traditionnelle du projet architectural, par le dessin, à celle pratiquée par Jean Prouvé. On relèvera la place prépondérante prise par la fabrication en usine des éléments composant l'architecture et on notera la nature des matériaux employés pour les comparer à ceux communément utilisés, et les principes formels et structurels inhérents au type de conception développé par Jean Prouvé. On commentera la citation: «Une pensée instantanément constructive».

- On relèvera à travers les divers exemples d'architecture et de mobilier les techniques et les processus récurrents de fabrication, de mise en forme de la feuille de métal, du bois: on mettra en exergue les principes technologiques liés à la découpe, au pliage, à l'assemblage (boulonnage, soudure) et les formes des éléments obtenus: poutres, nervures, équerres, panneaux, coques, nature des ouvertures. On comparera la conception et la fabrication de ces architectures à d'autres objets industriels (les voitures par exemple) pour en dégager les similitudes. On dressera une synthèse des avantages techniques, matériels, financiers des architectures proposées par Jean Prouvé afin de voir en quoi cette production s'impose comme moderne. Les nécessités sociales auxquelles elles se proposent de répondre et le mode de vie qu'elles impliquent seront aussi pris en compte.

Une maison à code

> *La maison Sugimoto est conçue selon la tradition architecturale japonaise. Montrer que l'espace de ce type de maison y est fluide et flexible, et pourtant extrêmement codifié.*

- *Un espace fluide et flexible.* On distinguera les différentes raisons de la flexibilité de cette architecture:

- La menace sismique et les risques d'incendie. Trois actes architecturaux en découlent. Les deux premiers concernent la structure: on notera la quasi-absence de fondations, l'extrême précision

des procédés d'assemblage et la rapidité de démontage. Le troisième acte porte sur les cloisons qui doivent être légères, créant des transparences de papier.

- Le module et la modulation. On relèvera la fonction modulatrice du tatami: format et taille unique à assembler selon différents agencements et définissant la taille du sol d'une pièce. Légers et maniables, ils sont aisément déplaçables. On définira l'autre élément d'aménagement intérieur qui, répondant aux mêmes caractéristiques, permet de développer ce principe de fluidité du plan au volume.

- Un espace codifié ayant recours aux symboles. On distinguera les codes sociaux des codes spirituels:
 - Codes et symboles sociaux: on repérera la façon dont un seul objet ou élément de décoration suffit à définir un espace. On décrira le rituel de l'accès à la maison et celui des chaussures. On relèvera sur une feuille de papier le plan de la maison et on tracera de mémoire, en en indiquant le nom, l'axe qui hiérarchise l'importance des invités.
 - Codes spirituels: on tracera l'axe allant d'est en ouest et on indiquera son lien avec la religion. Puis on questionnera l'emplacement des jardins vis-à-vis de cet axe. De même on étudiera les aménagements de l'ensemble de la parcelle en regard de leurs correspondances avec les deux axes étudiés traversant l'habitation.

- *Des tensions maîtrisées.* La complexité de la maison Sugimoto tient aux tensions contradictoires qui semblent s'y confronter. Elle est fluide mais équilibrée: on analysera, à ce sujet, le rôle de la série d'orthogonales investies par les éléments modulaires. Elle est stable mais flexible: on notera la double nature des piliers en fonction de ces deux notions. Le jardin y est naturel et artificiel: on spécifiera en quel sens le jardin est l'écho de cette quête d'équilibre fragile.

Pour en savoir plus

- COPANS Richard, DESCHAMPS Pierre-Olivier, *Architectures*, Chêne, 2007.

- *Architectures*. Arte Vidéo, 2001-2007. 5 DVD vidéo.

- *Une ville, un architecte*. CNDP, coll. «Dévédoc», 2005. 3 DVD vidéo.

<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=65865>

>>>

La Maison de Jean Prouvé

de Stan Neumann (2004). **Conçue pour lui-même et sa famille en 1954, la petite maison de Jean Prouvé, rare témoin architectural des réalisations de cet ingénieur, architecte et designer, apparaît «de bric et de broc», mais s'impose pourtant par sa rationalité et sa fonctionnalité, résolument marquée par la modernité des matériaux et par la facture de ses composants, d'où il se dégage une certaine harmonie, une réelle beauté.**

Diffusion: samedi 25 mars.

La Maison Sugimoto à Kyoto

de Richard Copans (2006). **Cette maison d'un riche négociant de tissus du XVIII^e siècle à Kyoto a été reconstruite à l'identique. C'est l'exemple d'un bâtiment commercial typiquement japonais: une maison avec ses deux parties, les salons de réception et les espaces de la vie quotidienne, un volume suspendu reposant sur des pilotis, un squelette de bois avec des parois coulissantes et amovibles. Cette construction régie par des codes très éloignés des usages de l'architecture occidentale est pourtant une des sources d'inspiration de l'architecture contemporaine du monde entier.**

Diffusion: samedi 1^{er} avril.

Un autre dossier de Têledoc sur la série *Architectures* sera mis en ligne au mois d'avril.

Visions l'Alhambra

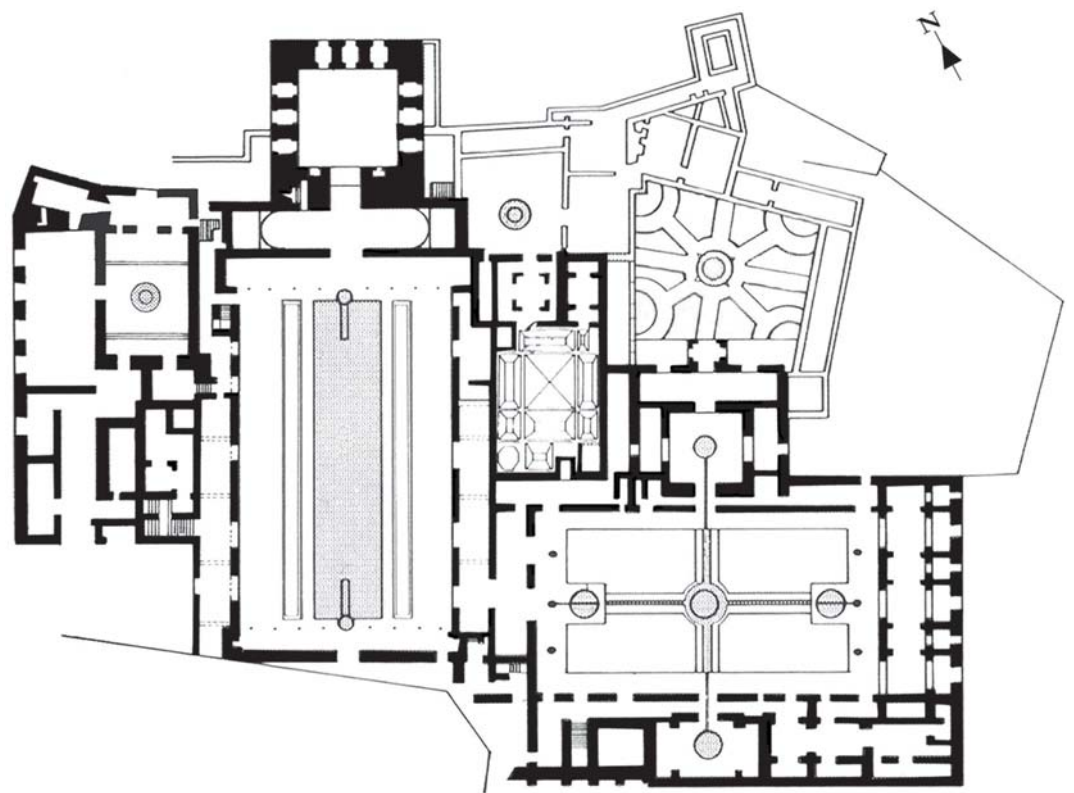
Fiche de travail

La nature et l'organisation des différentes parties des palais nasrides sont pensées en relation au symbolique: l'espace et les décors sont engagés conjointement dans une compréhension politique, poétique et religieuse du lieu. L'exercice (au lycée) visera une synthèse des données livrées dans le film de la série *Architectures*, notamment grâce aux divers plans et maquettes, un repérage sur plan et une mise en évidence de la valeur scénographique de l'architecture.

Questions

Le film décompose le cheminement menant des espaces publics aux lieux les plus privés du palais des Nasrides. Cette progression traduit un parcours symbolique et sans doute politique.

1. Sur le plan ci-dessous, repérez (à l'aide d'un code coloré, par exemple) les différentes pièces et cours dont il est question dans le film. Traduisez, à l'aide de chiffres ou d'un code graphique (pointillés, flèches...) le parcours imposé par l'architecture.



2. Repérez et expliquez le fonctionnement des procédés architecturaux mis en œuvre pour traduire ou suggérer le pouvoir; le religieux et le poétique; la frontière entre les espaces alloués au public et les lieux plus restrictifs, voire intimes.

Pour expliquer comment ces différentes idées s'incarnent, l'architecture sera prise dans son ensemble, mais trois directions seront privilégiées dans cette étude :

- le plein, les formes intérieures et extérieures de l'architecture bâtie ;
- le vide, l'espace laissé libre entre les murs, entre le sol et le plafond, le ciel dans les cours ;
- les décors, qu'ils soient plaqués comme les mosaïques ou les moucharabihs ou plus intimement liés au bâti comme les stucs.